



ATELIER DES ENFANTS

Action directe en bidonville

Lima, Pérou

N° 102

Bulletin Trimestriel

Mars 2003

Mettons des visages sur le mot "espérance"



***Gianmarco, Julio, Victor, trois enfants.
L'explosion de la joie et du bonheur
lorsque l'on sort de la pauvreté
pour avoir droit à une vie plus juste.***

Editorial

Mettons des visages sur le mot "espérance"

L'année 2003 sera pour nous l'occasion de fêter nos 25 ans d'existence (ce n'est pas rien dans la vie d'un homme et d'une femme). Nous le ferons par notre travail, par nos actions, par la diffusion de notre expérience au Pérou, par l'information en Suisse et... ailleurs.



Sans aucun doute, le prix de créativité de l'entreprise gagné en novembre 2002, grâce au projet "tissons le développement depuis San Juan de Lurigancho" a-t-il été un encouragement à poursuivre notre tâche.

J'aimerais donc commencer cette année en vous parlant des personnes dont nous nous occupons, ceux et celles qui sont les visages à mettre sur le mot espérance. Parce que notre action a été centrée sur notre volonté de construire un monde un peu plus juste pour ceux qui naissent de « l'autre côté de la barrière ».

Permettez-moi d'abord de rappeler celle qui, par sa disparition, nous fit prendre des mesures encore suivies à ce jour:

Patricia, fut notre élève en 1978. Elle faisait partie des 79 enfants pour qui nous avons ouvert nos premières salles de classe. Fille d'une

maman seule au foyer, Patricia était le soleil en personne. Etant voisins, nous avons connu sa joie de vivre bien avant qu'elle ne fréquente notre garderie.

Hélas, en septembre, elle contracta la rougeole. A cause d'une insuffisance respiratoire, elle fut auscultée par un médecin (à cette époque, les pédiatres n'assumaient pas encore leur rôle dans le bidonville).

Celui-ci diagnostiqua une broncho-pneumonie, conséquence typique d'une complication de la rougeole. Nous ignorions tous alors, que la diphtérie s'était déclarée dans le bidonville. Patricia mourut 24 heures plus tard.

Cette perte laissa une plaie profonde en moi. Face au choc de cette disparition, ma résolution fut sans appel : plus jamais, un enfant sous ma responsabilité, même quelques heures durant, ne mourrait alors que nous aurions pu le sauver.

Le défi fut tenu, et nous avons contribué en 1982, à organiser la première grande vaccination nationale, système qui se maintient encore aujourd'hui.

Patricia avait un visage, il est maintenant gravé dans ma mémoire. Respectant une autre promesse que je me suis toujours faite, de ne pas vous montrer des photos choquantes, vous ne verrez pas ce visage empli de tristesse.

Taller de los Niños – Atelier des enfants fêtera ses 25 ans en 2003, vous faites partie de cette fête, car j'ai conscience que rien de tout ce qui fut fait, n'aurait été possible sans vous.

Que ce premier bulletin de l'année vous fasse parvenir nos remerciements, comme les sourires des visages croisés.

Christiane Ramseyer, Lima, janvier 2003

Note: mon mail vous est toujours ouvert: ceitani@terra.com.pe

Le défi en faveur du développement soutenu

Cours de formation et promotion du travail pour les mères adolescentes

La naissance d'un enfant pour une adolescente est synonyme de tracas et de perte d'autonomie. Pour pallier cet état de fait, nous avons mis sur pied le programme « formation et promotion du travail pour les mères adolescentes ».

Le 20 janvier, 30 mères adolescentes auront suivi leur premier jour de cours (deux sessions sont prévues). Grâce à cette formation, les jeunes mères pourront reprendre une activité, prouvant ainsi à leur famille qu'elles ne sont pas une charge. Elles vont apprendre les rudiments de l'éducation afin de devenir aide-éducatrices.

Soixante jeunes femmes seront ainsi formées et travailleront, soit dans notre garderie, soit dans d'autres écoles enfantines de l'État. La direction éducative du district ayant reconnu le cours, nous signerons le document de formation qui devient le premier certificat pour nos élèves et leur ouvrira de nouvelles portes.



Un suivi sera réalisé durant toute l'année pour pouvoir, non seulement confirmer la stabilité de l'emploi, mais encore l'impact de la formation sur l'entourage direct. Le développement de leur enfant sera évalué tous les deux mois et une rencontre avec la famille organisée afin de sensibiliser celle-ci à l'aide qu'elle peut apporter à la jeune mère.

Karla et Juana:



Venue de Cuzco, Karla s'est retrouvée enceinte. N'ayant pu terminer son école secondaire, elle est devenue la servante de toute sa famille.

On lui reproche la nourriture qu'elle prend, son bébé qui grandit et coûte cher lorsqu'il tombe malade, le fait qu'elle ne travaille pas. Bien entendu, elle devrait aller travailler, mais comment faire avec un enfant dont personne dans son entourage ne veut s'occuper.

Le premier jour de classe, Karla a fait une promesse: elle a levé sa main droite et a dit: **«Je promets de respecter les normes établies, pour démontrer aux autres ce que je vau*x* et pour assurer un futur digne à ma fille qui est mon bien le plus cher.»**

Ecole de coiffure

Gloria, Cynthia et Carmen se sont unies pour ouvrir un salon de coiffure. Une chaise en plastique, deux chaises de bureau, un sèche-cheveux, deux grands miroirs et 6 agrandissements de photos sont leur investissement collectif.





Là-haut sur la colline, Victoria a ouvert un salon de coiffure dans sa maison. Son mari, travaillant tout près, accepte qu'elle coupe les cheveux des écoliers et des hommes qui requièrent ses services.

Alliance avec les réfectoires populaires

Ayant reçu une grande quantité de sauce à la tomate et de sauce bolognaise, nous avons pu établir une collaboration avec 35 réfectoires populaires et scolaires.



Nous avons constaté que la valeur nutritionnelle des repas de ces réfectoires s'est sensiblement améliorée depuis.

Suite à cet échange, Madame Loayza, présidente du réfectoire «nouvelle Alliance», a pris conscience de l'état de dénutrition de son enfant.

Afin de lui éviter un trop grand retard dans son développement elle l'a fait examiner.

Ensuite, elle a décidé de prendre soin de SA santé, et a considéré qu'elle avait eu assez d'enfants (6).

Depuis, elle utilise des moyens contraceptifs.

«Personne ne m'avait expliqué avec autant de patience les choses. J'ai pu dire ce qui me faisait peur. Maintenant j'utilise un stérilet, et je suis sûre qu'il ne me griffe pas le cœur. On m'a enfin bien enseigné les choses pour ne plus avoir peur» nous a-t-elle dit avec son beau sourire.

Karina et le droit de ne pas souffrir



Depuis la naissance de son bébé il y a 40 jours, Karina souffre en permanence. Un allaitement mal commencé, des soins insuffisants, la honte de «se montrer» ont fait qu'elle n'est venue que très tardivement vers nous lorsque ses plaies suppuraient et que la fièvre était montée.

Elle a bénéficié de nos soins durant 5 jours. Pendant son séjour, une autre maman s'est offerte pour allaiter son bébé (après contrôle de HIV préalable). Dès le deuxième jour, Karina a déjà constaté une amélioration notable de son état.

«Ce qui me semble le plus incroyable, c'est de ne pas avoir mal, chaque fois que je marche. Je me suis même mise à aimer de nouveau mon bébé.»

Le droit de ne pas souffrir est un état inconnu pour les femmes du bidonville. Nous espérons que Karina a pu connaître le bonheur de soulager sa douleur auprès de nous.

Les visages de l'Association

Quelle meilleure manière de montrer les visages des collaborateurs de Taller de los Niños à Lima, que cette photo de la page suivante. Elle en dit long sur le bonheur qu'apportent les envois venus de Suisse. Habits, jeux, jouets sont distribués pour le plus grand plaisir des enfants et des familles.



Ici une partie des membres de l'équipe du projet de santé.

De gauche à droite:

Pepe (mon mari), Zoila, Marisol, Mariano, Mariza, Mirtha, Maria, Monica.

Alliance avec la Municipalité



Le premier « Conseil de santé du district » a été réuni permettant une décentralisation des activités. Taller de los Niños est membre actif de ce Conseil et les nouvelles autorités municipales ont reconnu le travail réalisé par notre association durant ces 25 dernières années.

**Nous informons les donateurs
que la boutique de l'Atelier des Enfants
sera présente au marché de Morges
le samedi 10 mai 2003.**

Venez nombreux nous soutenir.

*Pour celles et ceux qui souhaiteraient organiser une
manifestation ou une vente en faveur de notre Association,
la personne à contacter afin d'obtenir du matériel est:*

Francis Deppierraz - Chemin de la Mine 12 - 1163 Etoy
Tél. 079 / 330 44 94

***L'Assemblée générale de l'Atelier des Enfants
aura lieu le jeudi 5 juin 2003 à 20h30
à l'Hôtel de la Navigation à Lausanne***

La cuisine de Taller de los Niños

Christiane nous informe que, durant le week-end du 25-26 janvier 2003, le toit de la cuisine de la garderie de Canto Grande s'est effondré, bien heureusement sans faire de victimes. Il faut le réparer au plus vite car les classes vont reprendre en mars, et sans un toit les cuisinières ne pourront pas préparer les repas servis dans le réfectoire au retour des élèves. Le coût des travaux s'élève à Frs. 10 000.- Nous comptons donc sur votre générosité, jamais prise en défaut dans les moments difficiles et nous vous remercions d'ores et déjà de votre soutien. Dans l'urgence, le Comité suisse a pris la décision d'avancer la somme nécessaire au démarrage des travaux.

Dénomination

L'Atelier des Enfants, créé en 1978 par Christiane Ramseyer, est une association humanitaire à buts non lucratifs ni confessionnels régie par les articles 60 ct et suivants du code civil suisse.

Siège et buts

Le siège de l'association est à Oron-la-Ville. Son objectif principal est d'améliorer les conditions de vie des plus démunis parmi la population des bidonvilles de Lima au Pérou.

Réalisations

Centres médicaux pédiatriques, centre de récupération nutritionnelle, une pharmacie et un laboratoire, garderies/écoles enfantines, réfectoire enfantin, nombreux foyers éducatifs, écoles de coiffure et de couture, différents programmes de prévention et de santé tels que: vaccinations collectives, créations de réfectoires de quartier, contrôles des nouveau-nés, cours d'éducation sexuelle, cours d'hygiène, conseils aux mères afin d'éviter la dénutrition et la malnutrition, etc.

Adresse et CCP

Atelier des Enfants
Case Postale
1610 Oron-la-Ville

CCP 10-55-7
Atelier des Enfants
1610 Oron-la-Ville

Contact

Francine Joyet - Tél. 021/922 28 62

Merci pour vos dons!